

# AccOrds

DANSE

Compagnie Zoo - Bruxelles  
chorégraphie : Thomas Hauert

Durée : 1h

**JANVIER**

**mardi 12 à 20h30**

**mercredi 13 à 19h**

**jeudi 14 à 19h**

CONTACT : Simon Nicolas - théâtre de l'Espace scène nationale  
place de l'Europe BP 2033 - 25050 BESANCON  
03 81 51 03 12 - theatre.espace-diff@orange.fr

Règle n°1 : écouter avec son corps et seulement avec lui.

Règle n°2 : repérer le meneur parmi les danseurs, ce qui n'est pas une mince affaire puisqu'il change sans arrêt.

Règle n°3 : identifier les moments où les danseurs évoluent à l'unisson de la musique et de leurs pairs, donnant corps au titre du spectacle et à ce rêve d'écoute improvisée qui l'anime.

Voilà plusieurs années que Thomas Hauert et ses danseurs étudient la manière dont le mouvement naît de la musique et surtout, de l'intelligence intuitive d'un groupe. Dernier né d'un processus qui a déjà donné plusieurs spectacles portés aux nues, cette chorégraphie tend vers à une précision de jeu aussi nette qu'une partition écrite.

Un sommet d'improvisation dirigée.

# DISTRIBUTION

Concept, mise en scène et chorégraphie : **Thomas Hauert**

Design sonore et musique originale : **Peter Van Hoesen**

Musique : **Vicente Amigo, Roland Moser, Knut Nystedt, Sergej Rachmaninov, Maurice Ravel, Jean C. Roché, Erik Satie, Dick Van Der Harst, Stefan Wolpe**

Création lumières et scénographie : **Jan Van Gijssel**

Costumes : **OWN**

Danse créée et présentée par **Thomas Hauert, Martin Kilvady, Sara Ludi, Chrysa Parkinson, Zoë Poluch, Mat Voorter et Samantha van Wissen**

**[www.zoo-thomashauert.be](http://www.zoo-thomashauert.be)**

Coproduction : ZOO, Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Kaaaitheater Bruxelles, PACT Zollverein Essen, Festival Alcantara Lisbonne, Mercat de les Flors Barcelone, NXTSTP, avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne

Soutien : Gouvernement de la Flandre, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Ein Kulturengagement des Lotteriefonds des Kantons Solothurn

Accueil en partenariat avec l'ADC-Genève et le fond des programmeurs /Reso, avec le soutien de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner

## ZOO, SON TRAVAIL

En 2008, ZOO – la compagnie de danse contemporaine fondée à Bruxelles par le chorégraphe suisse Thomas Hauert – fête son dixième anniversaire ! Pour marquer ce moment important, la compagnie envisage de présenter plusieurs spectacles en Europe, dont une nouvelle création, *Accords*, un spectacle autonome pour sept danseurs.

Le travail chorégraphique de ZOO se développe d'abord à partir d'une recherche fondamentale sur le mouvement. A l'incitation de Thomas Hauert, les danseurs entreprennent de sortir des habitudes inscrites dans leur corps. Dans un esprit de recherche ludique, ils explorent la plus grande diversité possible de formes, de rythmes, de qualités, d'interactions avec l'espace et avec les forces extérieures.

Une des principales méthodes utilisées pour ouvrir les possibilités de mouvement est l'improvisation, perçue comme un moyen de libérer le potentiel du corps des limites de l'esprit. Non une improvisation totalement libre, car un corps sans contrainte tendrait à emprunter ses chemins usuels, mais une improvisation dirigée, une improvisation dans laquelle des tâches, des règles, des forces sont imposées pour bousculer les conditionnements du danseur. L'improvisation permet de réaliser des mouvements complexes qui impliquent tellement de facteurs qu'il serait impossible de les répéter ou de les écrire.

Il ne s'agit pas seulement de déconstruire, de casser les formes et les codes, mais plutôt d'atteindre le degré zéro du corps pour construire en prenant l'anatomie comme base. Car, après s'être temporairement extirpés des schémas habituels de mouvement, les danseurs de ZOO s'efforcent d'inscrire de nouveaux paramètres dans leur corps. Les principes sont pratiqués, encore et encore, pour qu'en puissent être développées toutes les possibilités et les subtilités. Pour atteindre, en quelque sorte, une nouvelle virtuosité.

Dépassant l'échelon individuel, ZOO développe aussi un travail sur le groupe, sur le «corps» composé par l'ensemble des danseurs – on pourrait dire «le corps social». Si l'exploration du corps individuel tend vers l'expression de la diversité, le travail sur le groupe tend vers la cohésion, la communication, le lien. Thomas Hauert coordonne les corps des danseurs par différents moyens d'organisation du temps et de l'espace. Au fil de l'évolution de ZOO, ces principes de coordination du groupe sont devenus de plus en plus flexibles et réactifs, privilégiant un ordre garanti par la confiance que chaque danseur place en les autres plutôt que par l'autorité d'un chorégraphe.

### UN ORDRE BASÉ SUR LA CONFIANCE

L'idée de confiance, centrale dans le projet chorégraphique de ZOO, se traduit aussi dans la structure et le processus de travail de la compagnie. ZOO est une compagnie où chaque danseur apporte sa propre créativité au groupe. Où chaque danseur est libre mais aussi responsable. La structure n'est pas pour autant horizontale : aux réalités individuelles de chacun se superpose une réalité partagée, celle proposée par Thomas Hauert. Et cette confiance commune dans la proposition initiale est essentielle au projet : elle permet d'accepter le chaos apparent du processus. L'inconfort que génère l'absence d'une autorité conventionnelle devient confort quand on accepte le fait qu'on ne peut pas tout contrôler et que le lâcher prise permet d'atteindre une complexité bien plus riche que ce que la raison consciente pourrait gérer.

Dans les spectacles de ZOO, la danse est le plus souvent abstraite en ceci qu'elle est un pur travail sur le corps et le mouvement. Elle n'a pas de dimension narrative ou figurative. Pourtant, les spectateurs ne la ressentent pas comme abstraite. C'est que si elle n'illustre rien, elle propose un modèle qui est, lui, potentiellement riche de sens. Le projet artistique apparaît comme une micro-utopie, une vision alternative de l'homme, du pouvoir et de la société.

## LE RAPPORT À LA MUSIQUE

Depuis «Cows in Space» en 1998, la musique joue un rôle essentiel dans le travail de ZOO, tant comme générateur de mouvement que comme principe organisateur du groupe. Thomas Hauert perçoit la musique comme du mouvement en soi, une activité physique riche d'enseignement pour le danseur, une source d'énergie. La musique peut être utilisée comme un moteur pour produire du mouvement, comme un paramètre extérieur permettant de développer des qualités de mouvement inattendues. Les dynamiques, les harmonies, les mélodies, les contrepunts, mais aussi l'expérience corporelle et sensuelle de l'interprétation vocale ou instrumentale, peuvent être interprétés physiquement par le danseur, traduits, amplifiés ou détournés dans son corps. Passant de l'échelle individuelle à l'échelle collective, les diverses caractéristiques de la musique proposent également des principes d'organisation temporelle qui permettent de coordonner le groupe. Enfin, pour le spectateur, la musique apporte une dimension dramatique, une «coloration», qui peut renforcer ou troubler la perception de ce qui se déroule sur scène.

Au cours du temps, ZOO a exploré un ensemble varié et original de rapports à la musique. Les danseurs ont utilisé tantôt des partitions, tantôt des interprétations spécifiques de ces partitions. Tantôt des pièces chantées, tantôt des pièces instrumentales. Tantôt des solos, tantôt des partitions à plusieurs voix ou à plusieurs instruments. Dans certains cas, la musique utilisée pendant les répétitions pour créer le mouvement est aussi donnée à entendre sur scène. Dans d'autres cas, elle a été intériorisée par les danseurs et inscrite dans leur corps, le mouvement étant présenté sur scène en silence ou même sur une toute autre musique.

Dans *Common Senses* (2003), par exemple, Thomas Hauert a utilisé un chœur d'Anton Bruckner comme «partition» pour une improvisation de groupe. Les dix danseurs ont appris et intériorisé leur voix respective, à partir de laquelle ils improvisent en silence sur scène. Le but n'est pas de rendre visible cette pièce de musique, mais plutôt d'utiliser son expérience pour créer de la danse. La partition permet d'unifier le groupe, mais il s'agit d'un principe organisateur laissant une marge de liberté, puisque chaque danseur propose une interprétation personnelle de la musique. Certaines scènes de *modify* (2004) développent ce principe, mais chaque danseur suit cette fois un instrument de la *Water Music* de Haendel, que le spectateur entend simultanément.

Le chant est très accessible pour un danseur, pense Thomas Hauert, car il n'engage que le corps, mais la musique instrumentale est elle aussi mouvement. Pour *Jetzt* (2000), Thomas Hauert a choisi de travailler sur la musique de Thelonious Monk, un pianiste de jazz dont le jeu très «mouvementé» multiplie les suspensions, les accélérations, les ralentis, les détours, les contre-pieds... Dans *Pop-Up Songbook*, *Do You Believe in Gravity*, *Do You Trust the Pilot?* (2001), *Verosimile* (2002), *More or Less Sad Songs* (2005) et *Walking Oscar* (2006), les danseurs ont également été amenés à eux-mêmes chanter, jouer d'un instrument ou écrire de la musique, expériences qui leur ont permis d'enrichir et de raffiner leurs modes d'interprétation physique de la musique.

## ACCORDS

«Pour sa nouvelle création, Thomas Hauert a décidé de créer un spectacle qui poursuit son travail sur le corps et le mouvement en se concentrant plus spécifiquement sur la relation entre la danse et la musique. Partant de principes abordés dans des pièces antérieures de ZOO, les danseurs ont entrepris d'explorer de nouveaux paramètres qui les ont progressivement menés vers des territoires inédits.

Un étape importante dans le processus de recherche de Thomas Hauert a été une pièce créée pour et avec 20 étudiants de dernière année de l'école bruxelloise PARTS en novembre 2007 : 12/8. Comme *Common Senses*, ce projet est basé sur l'utilisation d'une partition comme moyen d'unifier un groupe. La musique (que les spectateurs n'entendent pas) est 12 por 8 d'Alejandro Sanz. Les étudiants ont appris un arrangement a capella de cette chanson pop musicalement très complexe, caractérisée par une signature temporelle en 12/8e combinant des rythmes binaire et ternaire. Sur scène, ils suivent mentalement leur voix et communiquent entre eux grâce au mouvement pour rester synchrones. Pour *Accords*, Thomas Hauert a continué à développer des principes chorégraphiques à partir de la musique polyrythmique. Les danseurs de ZOO ont ainsi notamment créé des solos où plusieurs voix de rythmes différents sont traduites dans plusieurs parties d'un même corps, à la façon d'un pianiste qui joue simultanément plusieurs lignes sur son clavier.

Un autre principe développé dans *Accords* est celui des «unissons improvisés». Introduit pour la première fois dans une scène de *puzzled* (2007), il fait naître le mouvement de l'écoute «entre» les danseurs plutôt que de la décision préalable d'un seul individu. Quoique réalisé dans un unisson qui laisse supposer qu'il a été écrit, le mouvement y est improvisé à l'intérieur de règles du jeu prédéfinies. Le statut de «leader» passe constamment d'un danseur à l'autre. Les mouvements, les initiatives, les impulsions de chacun sont instantanément reprises et transformées par les autres. Ce processus demande aux danseurs d'engager en permanence une écoute et une concentration totales. D'être, aussi, à tout moment responsables. Personne ne contrôle le mouvement mais, en même temps, chacun participe à la création de celui-ci. Si le travail sur la musique polyrythmique juxtapose, à l'intérieur d'un groupe ou d'un corps, plusieurs mélodies participant d'un même arrangement, les unissons improvisés font voir au spectateur une ligne continue de mouvement. Pourtant, l'initiative voyageant constamment entre les danseurs, qui apportent chacun une écoute et une impulsion différentes, cette ligne peut au cours du temps en venir à refléter des motifs différents dans la musique. Les danseurs sont aussi libres de se diviser temporairement du groupe. La ligne principale se subdivise alors en plusieurs lignes qui restent pourtant liées entre elles en cela qu'elles traduisent la même musique. Le spectateur voit la musique voyager à travers le groupe, le mouvement de son œil associant les mouvements physiques avec les événements audibles dans la musique. On pourrait faire un parallèle avec le mouvement du vent lisible dans le balancement de milliers d'épis de blé ou encore avec les enseignes lumineuses LED sur lesquelles on voit un texte défiler là où il n'y a en fait que des points clignotants.

Danse et musique, une association classique, première même... Le spectateur de *Accords* pourrait penser qu'il lui est donné de voir une chorégraphie écrite sur de la musique. Car les danseurs de ZOO tentent de se rapprocher au maximum de la précision de l'écriture. Et cependant, le processus de création du mouvement s'avère ici radicalement différent. Il s'agit d'un processus «démocratique», basé sur la liberté individuelle et l'attention permanente à l'autre. Un processus qui vise à obtenir une complexité chorégraphique dépassant celle d'une pièce écrite. Thomas Hauert fait le pari de l'intelligence intuitive du corps et du groupe.»

Denis Laurent



## THOMAS HAUERT

Né en 1967 en Suisse. Après s'être formé à la Rotterdamse Dansakademie, le chorégraphe suisse s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse pendant trois ans dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo Hobokendans, il fonde la compagnie ZOO et initie «Cows in Space» (1998), une pièce pour cinq danseurs immédiatement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis à Bagnolet. Avec la même équipe de danseurs, il crée «Pop-up Song-book» (1999), «Jetzt» (2000) et «Verosimile» (2002). Son solo «Do You Believe in Gravity? Do You Trust the Pilot?» est présenté en 2001. Pour le spectacle «5» (2003), il dirige une improvisation pour dix danseurs, «Common Senses». Avec «modify» (2004), Thomas Hauert reçoit le Prix de la danse suisse 2005. Construit sur des fragments littéraires de l'auteur néerlandais Oscar van den Boogaard, «Walking Oscar» (2006) intègre mouvement, chansons et textes. «Puzzled» (2007), qui prend comme point de départ les énigmes musicales, est créé avec l'ensemble de musique ancienne Zefiro Torna. En parallèle à son travail pour ZOO, Thomas Hauert crée encore «Ha Mais» (2002) avec un groupe de danseurs mozambicains (La Bâtie - Festival de Genève), «Fold and Twine» (2006) à la Laban School de Londres, ainsi que «Milky Way» (2000), «Lobster Caravan» (2004) et «12/8» (2007) avec des étudiants de PARTS.

## MARTIN KIIVADY

Né en 1974 en République slovaque. A Bratislava, Martin Kilvady suit une formation d'enseignant en danse contemporaine à l'Université pour la Musique et les Arts dramatiques puis travaille avec plusieurs compagnies de danse professionnelles et amateurs. Depuis 1997, il travaille en free-lance, s'engageant pour diverses compagnies de danse, dont Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker), ou en tant qu'enseignant. Bruxelles est devenu son lieu de résidence. Il participe aux cinq derniers projets de groupe de ZOO : «5/ Common Senses», «modify», «More or Less Sad Songs», «Walking Oscar» et «puzzled». Il est également membre du collectif de danse Les SlovaKs.

## SARA LUDI

Née en 1971 en Suisse. Formée à Genève, Sara Ludi travaille ensuite avec Angelin Preljocaj, Brice Leroux, Pascal Gravat/Prisca Harsch et Vincent Dunoyer. Pendant quatre années, elle danse au sein de Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker). Membre fondatrice de ZOO, elle participe à quasi tous les projets de groupe de la compagnie depuis «Cows in Space».

## CHRYSA PARKINSON

Née en 1964 aux Etats-Unis. A partir de 1986, Chrysa Parkinson travaille et danse à New York, entre autres avec Tere O'Connor et Deborah Hay. En 1996, elle reçoit le Bessie Award for Sustained Achievement. Enseignante demandée de par le monde, elle donne notamment des cours de danse au Movement Research (New York) et à PARTS/Rosas (Bruxelles). En Europe, elle travaille comme danseuse avec Jonathan Burrows et David Zambrano. Avec ZOO, elle participe à la création de «5», «modify», «More or Less Sad Songs», «Walking Oscar», le duo «Parallallemande» et «puzzled».

## ZOË POIUCH

Née en 1979 au Canada. Originnaire de Victoria, Zoë Poluch étudie à The School of Toronto Dance Theatre avant de déménager à Montréal où elle participe à plusieurs créations avec des compagnies locales. Elle vit actuellement à Bruxelles où elle a notamment travaillé avec Isabella Soupart (K.O.D., 2007). Elle développe également un projet de recherche soutenu par le Canada Council for the Arts. «puzzled» est sa première collaboration avec ZOO.

## SAMANTHA VAN WISSEN

Née en 1970 aux Pays-Bas. Après ses études à la Rotterdamse Dansakademie, Samantha van Wissen entre dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker. De 1991 à 1997, elle y participe à de nombreuses créations ainsi qu'à la reprise de pièces de répertoire. Depuis 1998, elle collabore à presque tous les projets de groupe de ZOO. Elle prend également part à «Drie Zusters» et «Droesem», spectacles pour enfants mis en scène par Inne Goris (Zeven). Elle donne régulièrement des cours de danse à PARTS.

## MAT VOORTER

Né en 1965 aux Pays-Bas. Initialement formé à la Rotterdamse Dansakademie, Mat Voorter prend part à différents projets d'Anders Christiansen, Mark Tompkins, Gonnie Heggen, Michèle Anne De Mey et Mal Pelo. Mais surtout, développant un travail de recherche et d'improvisation en danse, il collabore régulièrement aux projets de David Zambrano. Il crée aussi des costumes et des décors. Depuis «Cows in Space» en 1998, il participe à toutes les pièces de groupe de ZOO.

## OWN

Own est un label de mode créé par Thierry Rondenot (°1965) et Hervé Yvrenogeu (°1966), deux Français installés en Belgique. Ils ont été initialement formés en sérigraphie à La Cambre à Bruxelles, école où ils enseignent aujourd'hui dans la section stylisme. Couronnés au Festival de Hyères en 1994, ils fondent OWN en octobre 1998, présentant leur première collection homme quelques mois plus tard. En 2005, ils lancent également une collection femme. Les deux créateurs développent encore des projets de design et de graphisme, ainsi que des expositions à Bruxelles, Roubaix, Milan... Pour ZOO\Thomas Hauert, ils ont créé les costumes de «Verosimile», «5», «Walking Oscar», la reprise de «Cows in Space» et «Accords».

## JAN VAN GIJSEL

Né en 1975 en Belgique. Jan Van Gijssel étudie les arts audiovisuels à la St-Lukas Hogeschool à Bruxelles. Par la suite, il crée les lumières pour plusieurs vidéos et spectacles de théâtre/danse, collaborant entre autres avec Ingrid von Wantoch Rekowski, Needcompany, De Filmfabriek, Lilia Mestre, Manuela Rastaldi, Ayélen Parolin, Stefan Dreher, Mette Edvardsen, Bent Object, Michel Yang, Stéphanie Blanchaux... Comme artiste vidéo, il travaille avec Ingrid von Wantoch Rekowski sur une installation vidéo pour l'année Rubens à Anvers. Il réalise également une vidéo pour le spectacle de danse «Too Much Night Ego» de Phillipe Blanchart et crée avec Davis Freeman et Paul Lemp la performance vidéo/théâtre «Tearjerker». Depuis 2005, il travaille comme directeur technique pour ZOO. Il a créé aussi les lumières et la scénographie de «modify», «Walking Oscar», «Parallallemande» et «puzzled».

## PETER VAN HOESEN

Né en 1970 en Belgique. Peter Van Hoesen est actif depuis 1988 en tant que musicien électronique et artiste audiovisuel. Son travail comprend des compositions pour des installations, des performances live, des projets dans le domaine des systèmes interactifs basés sur l'usage de senseurs et des sets DJ. Aussi à l'aise dans un centre d'arts que devant une piste de danse, il produit et joue sous son propre nom et sous ceux de Object et Vanno. Il collabore avec d'autres artistes dans des projets tels que «Bent Object», «The Ghost In The Apartment» et «RM». Il est membre fondateur du collectif Foton. Sa musique a été enregistrée par les labels Foton, Lan Muzic, Sub Rosa, Sound of Habib, Backroom et Brehmstrahlung. La recherche sur les hautes fréquences, la spatialisation du son et les événements hybrides sont des thèmes récurrents dans le travail de Peter Van Hoesen.

# Accords

**JANVIER**

— mardi 12

20 h 30

— mercredi 13

19 h

— jeudi 14

19 h

Concept, mise en scène

et chorégraphie :

Thomas Hauert

Compagnie Zoo, Bruxelles,

Belgique

**théâtre de l'Espace**  
Saison 2009-2010 scène nationale de Besançon

danse



Location **03 81 51 13 13**

Bus n° 5 - A - 2 - 3 - 10 - 22 - 27 - arrêt Europe-Allende